

SOMBRE & LUMIÈRE

DANS SON NOUVEL APPARTEMENT DE TREVIGLIO, PETITE VILLE SITUÉE À QUARANTE KILOMÈTRES DE MILAN, LE DESIGNER ITALIEN DANIELE DAMINELLI FAIT REVIVRE UN ESPRIT ANNÉES 30 MÂTINE D'UN SOUFFLE CONTEMPORAIN.

RÉALISATION **ALBERTO ZORDAN**
PHOTOS **SILVIA RIVOLTELLA / PHOTOFOYER**
TEXTE **SOLINE DELOS**



Chinoiserie florale du XVIII^e
Dans l'entrée, Daniele Daminelli a recouvert les murs du papier peint "Le Paravent chinois" (Braquenié). « Cela m'a rappelé un papier peint qui ornait les murs d'une propriété d'Yves Saint Laurent », explique-t-il.

Les teintes sombres des murs et des boiseries
révèlent un mobilier hétéroclite du XX^e

Le style « romantique du futur »
Encadrées des boiseries d'origine, les grandes
fenêtres du salon ouvrent sur une rue arborée de
Treviglio. Dans la pièce nimbée du vert sombre
"Harley Green" (Little Greene) qui habille la totalité
de l'appartement, Daniele Daminelli déploie son
style « romantique du futur ». Son mode d'emploi ?
Faire coexister un mobilier XX^e trié sur le volet et
hétéroclite : les fauteuils "516" de Gio Ponti, 1958
(Cassina), les canapés "Mantilla" dessinés par
Kazuhide Takahama (1974), un tapis chinois des
années 20 estampillé Walter Nichols, des tables
d'appoint suédoises des années 40 et, à droite,
une bibliothèque italienne des années 50.



Une cuisine en clair-obscur,
enveloppée d'un vert profond



Acier miroitant
Réalisée sur mesure, la cuisine affiche
une crédence et un plan de travail
en acier sur lequel est posée
une collection de plateaux peints
rapportés de voyage,
notamment en Asie.



Depuis la création de son bureau d'architecture intérieure, Studio 2046, il y a deux ans, le designer italien Daniele Daminelli a multiplié les projets. Il faut dire que ce trentenaire qui présentait sur le stand de la galerie Nilufar quelques pièces de sa collection "Supermobile 2046" pendant le Salon de Milan en 2018 a été à bonne école. Entré en 2009 chez Dimorestudio comme collaborateur d'Emiliano Salci et Britt Moran, il y est resté huit ans avant de se lancer en solo. Depuis, il a décliné dans nombre de résidences privées et quelques boutiques son sens virtuose des couleurs, son goût du mobilier d'architectes italiens et sa manière d'allier passé et présent avec un chic imparable. En témoigne son

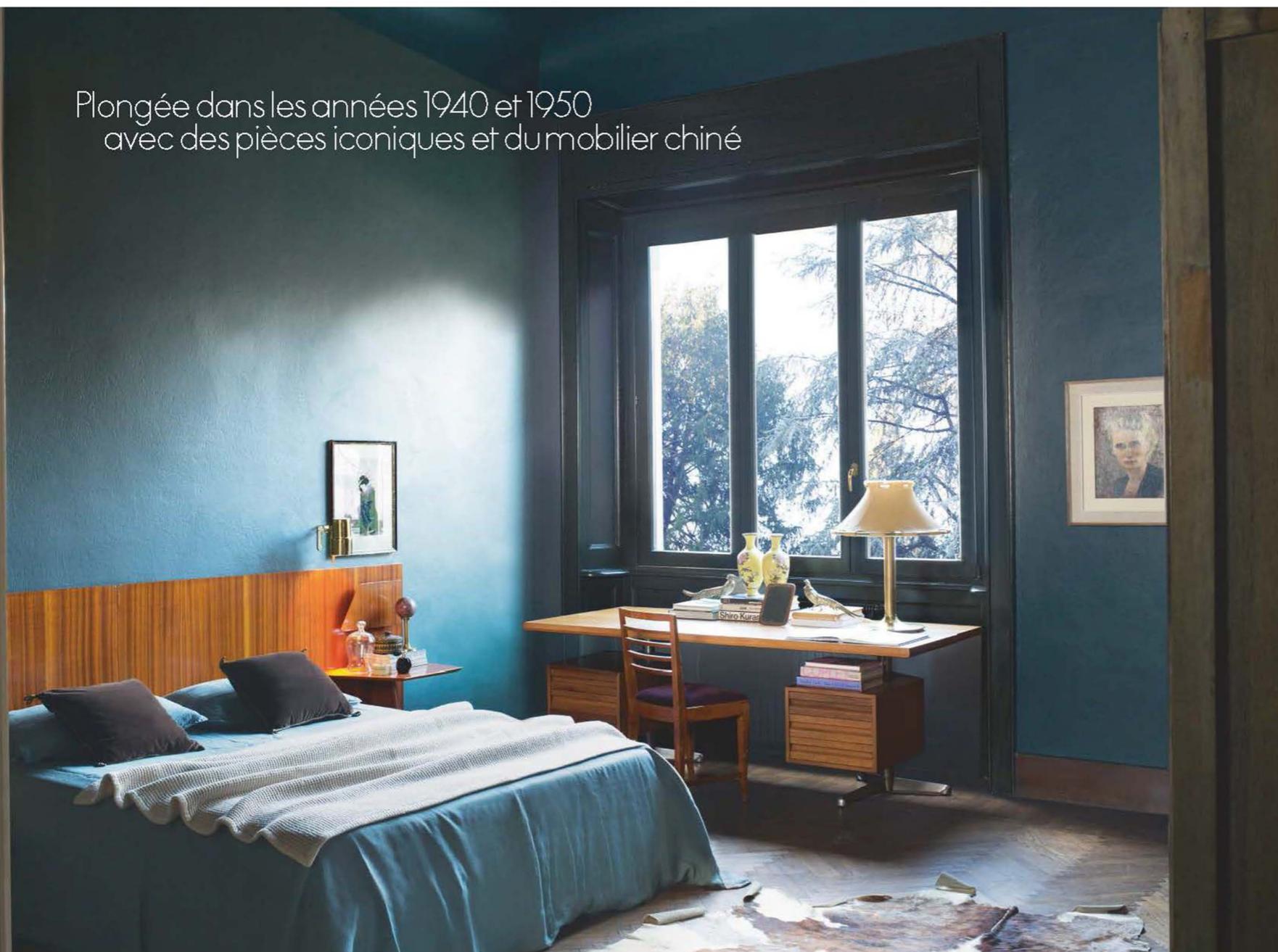
nouvel appartement situé à Treviglio, au cœur d'un bâtiment rationaliste des années 30 imaginé par l'ingénieur et architecte Elio Frisio, compagnon de route de maîtres italiens tels Gio Ponti, Luigi Caccia Dominioni ou Piero Portaluppi. C'est d'ailleurs la fameuse Villa Necchi Campiglio, construite à Milan par ce dernier entre 1932 et 1935 et ouverte sur la nature, qui a inspiré Daniele pour y créer un esprit années 30 mûtiné d'un souffle contemporain. Un style « romantique du futur », comme il se plaît à le formuler.

Comme à son habitude, le designer a d'abord cherché à retrouver et conserver l'âme du lieu en préservant tous les éléments d'origine dont les grandes fenêtres bordées ▶

A la table de Saarinen et Ponti

Un petit coin salle à manger a été aménagé dans la cuisine : table "Tulip" d'Eero Saarinen, années 1960, entourée de chaises de Gio Ponti, l'une dessinée dans les années 40 et deux "Superleggera" en noyer et corde, 1957 (Cassina). Le meuble-bar "Bramante" laqué rouge à pans biseautés, signé Kazuhiko Takahama en 1974-75 (Simon Collezione de Cassina), apporte sa touche graphique et contemporaine. Murs et sol en résine de couleur "Harley Green" (Little Greene).

Plongée dans les années 1940 et 1950
avec des pièces iconiques et du mobilier chiné



de boiseries et les parquets en noyer. **Parti pris audacieux, il a aussi choisi un vert profond qui enrobe tout l'appartement.** « Cette couleur est comme un écho aux arbres environnants et se pare de mille variations selon la lumière et le soleil, mettant en valeur le moindre meuble, objet ou tableau », commente le designer. D'autant qu'elle nimbe les murs, les plafonds et même les sols (quand ces derniers sont en résine) de toutes les pièces, à l'exception de l'entrée tapissée d'un papier peint à l'ancienne — « l'idée de ce motif fleuri m'est venue en feuilletant le livre "The Private World of Yves Saint Laurent & Pierre Bergé", de Robert Murphy. Il y avait dans une de leurs maisons un papier peint similaire. » Des choix assumés et réfléchis qui font de l'ensemble un écrin précieux et inspiré ■ Rens. p. 260.

Nuances bleu-vert

Dans la chambre, sous l'effet du soleil, le vert au mur tend vers le bleu décliné aussi sur le linge de lit. Un parfum napolitain se diffuse partout grâce à la tête de lit provenant du Royal Continental Hôtel à Naples dont Gio Ponti dessina le mobilier en 1954. Face à la fenêtre, bureau d'Oswaldo Borsani, années 1960 (Tecno) et chaise de Gio Ponti. Applique "V-324" et lampes signées Hans-Agne Jakobsson.



L'art du rangement

Une armoire italienne des années 40 en bois et verre donne l'effet d'une boîte précieuse pour ranger les vêtements. Au-dessus, un piétement de table basse trouvé dans un marché aux Puces.

Un air suranné
Dans l'entrée, les motifs floraux du "Paravent chinois" (papier peint Braquenié) reprennent ceux d'un paravent déterré par le célèbre décorateur américain John De'arian. A droite, le designer Daniele Daminelli s'est amusé à accrocher différents tableaux de nature morte, dont un cadre vide où le papier peint devient lui-même tableau ! Au plafond, un luminaire dessiné par Hans-Agne Jakobsson en 1959. A l'arrière-plan, on aperçoit l'entrée de la salle de bains décorée d'une carapace de tortue.

Un papier peint fleuri inspiré d'un intérieur d'Yves Saint Laurent twist le décor

Bien compartimentée

Tout en longueur, la salle de bains dotée de grands placards accueils, en arrière-plan, une double vasque qui fait face à la baignoire et, à droite, une cabine de douche en marbre conçue comme celle d'un bateau. Luminaires dessinés par l'architecte suédois Peter Celsing en 1966 pour le centre culturel Kulturhuset à Stockholm et édités par Falkenbergs Belysning.